

Rome, le lundi 5 octobre 2015

Chronique du Synode – aux diocésains du Havre

L'ouverture du Synode

Le Synode s'est ouvert hier matin, dimanche 4 octobre, par la célébration présidée par le Saint-Père dans la Basilique vaticane. L'homélie du pape François a d'emblée donné le ton des travaux qui attendent cette seconde session du Synode sur la famille. Comme à son habitude, il a parlé un langage simple et imagé.

Il a parlé du « rêve de Dieu » qui veut voir l'homme qu'il a créé, échapper au piège de la solitude. Il n'est pas bon pour l'homme d'être seul, aussi Dieu lui accorde-t-il une aide qui lui correspond. Il peut alors nouer une relation d'amour qui se déploie dans une histoire de fidélité et de fécondité.

Le rêve de Dieu rejoint le « rêve de l'homme », souvent caché et étouffé par des formes diverses de solitude qui l'enferment sur lui-même et l'empêchent de s'épanouir. Le Saint-Père a évoqué les personnes âgées délaissées, les veufs et les veuves, les personnes abandonnées par leur conjoint, les personnes isolées, incomprises, pas écoutées, les migrants et les réfugiés loin de leur famille, les jeunes malmenés par une culture de la consommation et du déchet...

Pourtant, même si le discours de l'Eglise sur le mariage et la famille leur semble d'un autre âge, **les hommes continuent de porter en eux le rêve d'un amour vrai, fidèle et fécond qui les tire de la solitude qui les étouffe et leur permet de connaître le bonheur et l'épanouissement humain.** Ils continuent de rêver à un chemin de vie parcouru avec une autre personne complémentaire, et de voir son amour devenir fécond dans la fondation d'une famille.

L'Eglise doit prendre au sérieux le rêve de Dieu tout autant que le rêve souvent refoulé de l'homme. Pour cela, elle est requise à **une mission dans la fidélité au Christ, dans le service de la vérité et dans l'exercice de la charité.**

Fidélité au Christ qui défend l'amour fidèle, la sacralité de la vie, l'unité et l'indissolubilité du lien conjugal.

Vérité qui ne varie pas selon les modes passagères ou les opinions dominantes. Vérité qui protège l'homme des défigurations de l'amour et de l'égoïsme qui l'enferme dans la solitude.

Enfin, la **charité** qui ne pointe pas du doigt pour accuser, mais qui va chercher et soigner les couples blessés, versant l'huile apaisante de l'accueil et de la miséricorde. La charité qui prend corps dans un accompagnement des personnes souffrantes et blessées pour les conduire à la source du Salut.

Dans son homélie, le pape François a mis des mots simples et vrais sur les enjeux de ce Synode qui commence. Il s'agit de chercher comment mieux révéler le rêve de Dieu, mettre à jour et réveiller le rêve profond enfoui en tout être humain qui aspire à échapper à la solitude enfermante et mortifère. La mission de l'Eglise, vécue dans la fidélité au Christ, dans la vérité de son enseignement et dans la charité à l'égard de tous, la requiert à tracer les chemins **pour que le rêve de Dieu et celui de l'homme ne soient pas des utopies**, mais qu'ils puissent trouver leur lieu dans la vie des couples et des familles que l'Eglise a vocation de rejoindre partout et dans toutes les situations.

Ce matin, nous avons débuté la première séance de travail en Assemblée. Le Saint-Père accueillait chaleureusement chacun des pères synodaux à la porte de la salle du Synode. Geste simple, fraternel mais qui dit mieux que tous les discours l'ambiance qui règne dans cette Assemblée qui se place sous la Parole de Dieu, à l'écoute des familles dans leur diversité, pour entendre ce que l'Esprit dit à l'Eglise.

Je vous assure de ma communion dans la prière. N'oubliez pas de continuer à confier dans la prière nos travaux et nos réflexions.

Votre évêque,
+ Jean-Luc BRUNIN